

R. Par. 11. P. 11.
62

De Turnhout ce 7^e Septemb^r 1662.

Monsieur, Votre Depesche du dernier du passé m'a bien esté rendue avec la Copie de la grande lettre de Lubieres, l'Extrait d'une du Comte de Brienne, et le dernier Memoire que vous luy avez envoyé. J'ay fait voir le tout au Comte de Dona et a quelques uns du Conseil qui sont presentement ici, qui jugent avec moy que ces nullités requises commises en la nomination de Viguiers et de Juge a Orange, sont des suites des premiers desordres, a quoy nous ne scaurions remédier, que vostre negotiation ne soit terminée, et que nous ne soions les Maistres. Et que si nous faisons ce que led^s Lubieres propose, il seroit a craindre, qu'on y auroit auj^u peu d'égard, qu'on en a eu ci devant a nos autres ordres.

Pour ce qui regarde la personne dud^s S.^r de Lubieres en particulier, je suis bien aise de voir sa repentance, et sa resignation a ce qu'il luy doit, en quoy j'esime avec vous qu'il le faut entretenir et encourager, et non pas le desesperer, luy faisant entendre que la continuation de ses bons services et officis, et son obeissance a nos ordres et volontez, luy serviront asseurement a regaigner nos graces, et a faire effacer les fautes passees. Ce que vous luy pourrez faire sçavoir, comme vous le jugerez le plus expedient.

Le Greffier Buijsero vous envoie mon approbation de la demission de Delrieu que je vous ay promise par mes precedentes.

Je voy tousjours avec regret que le Roy s'obstine de plus en plus en ses premiers sentimens touchant la Catholicité du Gouverneur d'Orange, ce qui me fait songer a quelque tempirament ou expedient, pour n'en

venir, s'il y a moyen, aux dernières extrémités, qui seroient toujours
préjudiciables au plus foible. J'en ay escrit en Angleterre et a Berlin
pour voir de quel sentiment on y sera, voyant bien d'ailleurs que cette
Ambassade d'Angleterre n'est pas encore prise de partir.

Je voy que vous avez aussi escrit a Monsieur l'Electeur, et puis que
c'est pour luy rendre un peu compte de l'estat de votre negotia-
tion, je croy qu'il eust esté a propos que vous m'en eussiez donné
la communication, ou que vous m'eussiez envoyé votre lettre sous
cachet volant. Car comme je ne manque pas de l'informer sur ce
que je trouve de plus important et nécessaire, il me semble qu'il ne
seroit que bon que je visse si nous nous accordons en nos avis.

Je me remets au reste a ce que vous escrive le Sieur Bujoro, et suis

Monsieur,

avec une affection
a vous faire servir
Anne de Borghese

Monsieur

Monsieur Huggins, Revocier, Signeur
de Dujicestm, Sijthm, et Morickland. sr.
Darmis Comill's de Bourice & Brang' on
Lectis. fil' & son Depute en Court de Fran-
ce. sr.

A Paris.

